

T 300, 5

**Le Soldat qui délivre la princesse**

C'était un soldat venant du régiment dans une ville tout habillée en noir. La bête à sept têtes mangeait une demoiselle. Il lui en fallait une. [Le soldat] buvait chopine. Il demande [la raison de ce deuil]:

— C'est la fille du roi qui doit être mangée demain par la bête à sept têtes.

— Ah ! si je pouvais [l']empêcher.

Il va dans le bois où la bête arrive, ronflant. Il dit à son chien :

— Tranche-montagne, abats-lui une tête.

Le chien en abat une, lui une. Reste cinq.

Elle revient, ronflant :

— Tranche-montagne, abats !

[Il en abat] encore une, lui une. Reste trois.

La bête revient :

— Je ne te crains pas.

— Moi non plus.

— Tranche-montagne, [...] .

[Il en abat] encore une, lui une. Reste une.

[La bête] revient.

— Ma queue est aussi dangereuse.

— Je ne te crains pas.

Tranche-montagne abat la tête et lui, la queue qu'elle [...] <sup>1</sup> pour le rembarrer.

La fille était sauvée. Elle lui dit :

— Venez chez mon papa qui vous récompensera de la <sup>2</sup> bonté.

— Non, il faut que je me rende chez mes parents.

Il prend les sept langues de la bête dans un mouchoir du roi que la fille [lui] prête et [qui] lui dit :

— Je vous attendrai un an.

En s'en retournant, elle rencontre sept charbonniers.

— D'où venez-vous ?

Elle leur dit :

— Mademoiselle, menez-nous où c'est arrivé, ou nous vous tuons.

Ils prennent les sept têtes (sans les langues).

— Vous direz à votre père que c'est nous les destructeurs.

Alors le roi consent à la marier avec un d'eux, le seul garçon <sup>3</sup>.

Au bout d'un an, le militaire revient avec les sept langues. Il descend dans la même auberge. La ville [est] en joie, au lieu d'un an <sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> *Lacune.* = *dresse* ?

<sup>2</sup> = *votre*

<sup>3</sup> = *le seul qui n'était pas marié.*

— Oui, c'est que la fille se marie au lieu d'être mangée avec un des charbonniers qui a tué la bête.

— Ah ! Tranche-montagne, va *vers*<sup>5</sup> le roi et apporte-moi à souper.

Il y va, apporte à souper.

Le roi le mande. Lui montre les sept langues. On reconnaît le mouchoir du roi. Ils se marient. Le charbonnier est puni.

*Recueilli [à Beaumont-la-Ferrière, vers 1878<sup>6</sup>] auprès de Balette<sup>7</sup> [femme Balet, dite], [É.C. : Marie Moreau, née le 06/05/1817, mariée à Prémery le 15/02/1844 avec Jean-Pierre Balet, maçon, résidant à La Gouillasserie, Cne de Beaumont ; décédée à Beaumont le 14/06/1897]. Titre original : La Bête à sept têtes<sup>8</sup>. Arch., Ms 55/7. Feuille volante Balette/4 (1-2).*

*Marque de transcription de P. Delarue.*

Catalogue, I, n° 5, version B, p. 104.

---

<sup>4</sup> = contrairement à l'année précédente.

<sup>5</sup> *Vers* est une préposition très utilisée dans les parlers nivernais avec le même sens qu'en français standard mais aussi avec celui de chez, auprès de, à l'égard de. Elle s'élide souvent en vé.

<sup>6</sup> Le cachet de la poste indique janv[er] 1878 sur l'enveloppe d'un courrier adressé à M. et qui lui a servi. pour sa notation.

<sup>7</sup> Écrit à la plume dans la marge gauche, feuillet 1.

<sup>8</sup> Écrit à la plume en travers du feuillet 2